Nuit du 15 au 16 octobre 1987

Ouragan sur le grand Ouest

Cette violente tempête est liée au passage de deux dépressions venant du Sud-Ouest qui sont passées toutes les deux au voisinage d' Ouessant.

C'est bien sûr la Bretagne qui a été le plus fortement impactée mais les Pays de la Loire ont également bien ressenti le phénomène avec des vents enregistrés à 101 km/h à Angers et au Mans, 112 à La Roche-sur-Yon, 115 à Nantes et jusqu'à 144 à L'Ile d'Yeu.

Les dégâts ont été considérables. Les serres et les constructions légères pour l'élevage furent souvent anéanties. Les constructions plus lourdes ont aussi souffert.

Mayenne. – Les pompiers sont intervenus plus de cent-cinquante fois, la nuit de jeudi à vendredi, dans le département. Leurs déplacements ont été rendus difficiles comme ceux des autres usagers : les chaussées couvertes de feuilles étaient particulièrement glissantes. A Craon, une cheminée a traversé deux étages d'une maison.

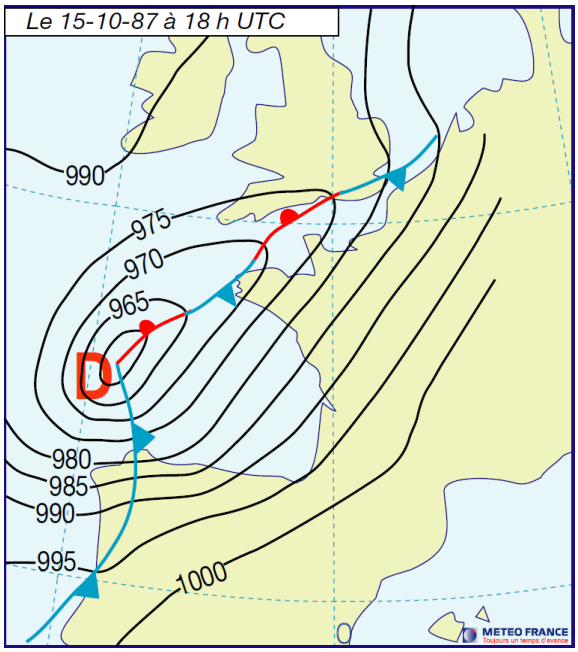
Vendée. – Des toitures de maisons à L'Herbergement, de stabulations à Saint-Fulgent, aux Lucs-sur-Boulogne, n'ont pas résisté.

Sarthe. – Des centaines d'arbres arrachés, coupant plusieurs routes, surtout dans la région de Mamers. A Sablé, des gravillons soulevés par les rafales ont frappé et brisé les pare-brise ou les glaces d'une dizaine de voitures en stationnement. Conséquence des pluies : les rivières sont en crue.

Maine-et-Loire. – Toitures endommagées, chutes d'arbres encombrant la chaussée, fils électriques rompus : les pompiers ont dû intervenir à de multiples reprises.

Loire-Atlantique. – Une multitude de petits dégâts aux immeubles, aux cultures, aux lignes électriques qui, additionnés, peuvent atteindre des chiffres importants.

Article Ouest-France du 17 octobre 1987



Analyse isobare



Serres détruites en Loire-Atlantique